

Aix-en-Provence

## "Passerelles" virtuelles sur les coulisses du Festival d'art lyrique

Carole BARLETTA

Ici, on pique et on coud, on scie et on cloue, on coiffe et on lisse la barbe d'un astrologue-magicien, on monte sur un écran en 3D l'arrière-scène d'un opéra... Dans les ateliers venellois du Festival d'art lyrique d'Aix, on se croirait presque hors temps de pandémie. "*Il faut bien faire comme si...*" sourit Frédérique Moullet, responsable pédagogique. Comme si ce 30 juin à 21h30, les étourneaux allaient calmer leurs chants près des gradins de l'Archevêché pour laisser place aux premières mesures des *Noces du Figaro*.

Alors, comme d'habitude, ou presque, les équipes ont organisé leurs journées portes ouvertes sur les coulisses du festival dans le cadre de la démarche pédagogique initiée depuis dix ans par "Passerelles". "*C'était une volonté de Bernard Focroulle* (ancien directeur du festival, Ndlr), poursuit Frédérique, *sensibiliser tous les publics à l'opéra*". Des publics que l'on aurait pensé éloignés du monde des places numérotées, et le plus grand plaisir de la jeune femme est de constater combien de jeunes connaissent le festival parce que leur classe a visité les Ateliers de Venelles ou qu'ils ont assisté à des représentations délocalisées.

L'an dernier, les journées portes ouvertes étaient passées entre les gouttes du confinement. Cette année, l'équipe du festival les a organisées en virtuel. Par internet, via "zoom", 450 personnes ont pu se connecter jeudi, peut-être plus, puisque les retransmissions ont pu se faire dans des cercles plus vastes.

Si bien que la veille, en sus de l'habituelle ruche sur le pont pour préparer les décors de *Tristan et Isolde* ou du *Coq d'Or*, on en était aux derniers préparatifs pour organiser les soixante minutes de visite virtuelle entrecoupées de nombreuses pastilles tournées par les équipes vidéo du Festival. Floriane supervise la démarche éducative de *Passerelles*, Jeanne le volet insertion professionnelle et sociale (lire ci-dessous). Elles ont défini les angles des visites qui ont dévoilé quelques secrets de fabrique des futures productions avec maquilleuse, coiffeuse, costumière,

accessoiriste et chef décorateur. Comment est faite la barbe de l'astrologue de Rimski-Korsakov dont on nous murmure qu'elle pourrait bien rétrécir sur scène ; comment maquiller les chanteurs lyriques pour qu'ils se prennent quelques décennies dans la vue en quelques instants ; comment Coline va-t-elle réussir à habiller de blanc Tancredi et Clorinde dans *Combattimento* et leur faire sortir de nulle part des objets de couleurs invraisemblables ; comment faire saliver devant le gâteau de *Falstaff* et qui donc va prendre place dans ce lit de bois doré kitch à souhait ?

Les équipes de *Passerelles* n'ont guère chômé, pandémie ou pas, ont continué leurs œuvres de sensibilisation, mis au point notamment une mallette pédagogique ou encore, gravé un DVD

pour les publics victimes de fracture numérique qui n'ont pu avoir accès aux publications en ligne nombreuses que le Festival a mises en place puis la crise du Covid.

*"C'est touchant de voir combien on reste bien suivis, reconnaît Frédérique : nous avons eu une centaine de connexions lors de la présentation du festival 2021 que nous effectuions en présentiel aux Ateliers". Sans buffet ni verres trinqués... sinon par écrans interposés.*

Comment est faite la barbe de l'astrologue de Rimski-Korsakov ?

400 participants aux journées portes ouvertes l'an dernier

500 participants aux Rencontres en musique organisées par Passerelles, 290 amateurs impliqués dans des projets artistiques, 77 établissements scolaires et 95 associations et institutions sociales partenaires

## **LA DÉMARCHE DE PASSERELLES**

Quelque 250 structures sont partenaires de Passerelles : des secteurs scolaire, universitaire, associatif, socioculturel, médico-social, sanitaire ou encore judiciaire. L'action socioartistique s'adresse à des publics d'une grande diversité d'âges et d'horizons qui, pour des raisons économiques, sociales ou d'autonomie réduite, se retrouvent éloignés des propositions artistiques : Passerelles fait ainsi entrer l'opéra dans les maisons de retraite, les hôpitaux ou les écoles. L'autre volet de la démarche est plus tourné vers l'insertion et l'emploi : il propose des rencontres avec les équipes techniques pour appréhender les savoir-faire et métiers du spectacle et pourquoi pas, susciter des vocations ou désirs de reconversion. C'est dans ce cadre que sont organisées depuis 2018 les journées portes ouvertes des ateliers de décors de Venelles.